ADANSONIA, ser. 2, 12 (2) : 213-215. 1972.

NOTES CYPÉROLOGIQUES :

18. UN *TETRARIA* NOUVEAU DU MALAWI

par J. RAYNAL

Nous avons extrait d'échantillons obligeamment prêtés par les herbiers de Wageningen et de New York le matériel d'une espèce nouvelle de Cypéracée, appartenant au genre *Tetraria* Pal. Beauv. Voici sa description :

Tetraria mlanjensis J. Raynal, *sp. nov.*

T. usambarensi *K. Schum. affinis, foliis brevioribus, spiculis atrobrunneis duplo minoribus, achænio pallido duplo minore præcipue distinguenda,*

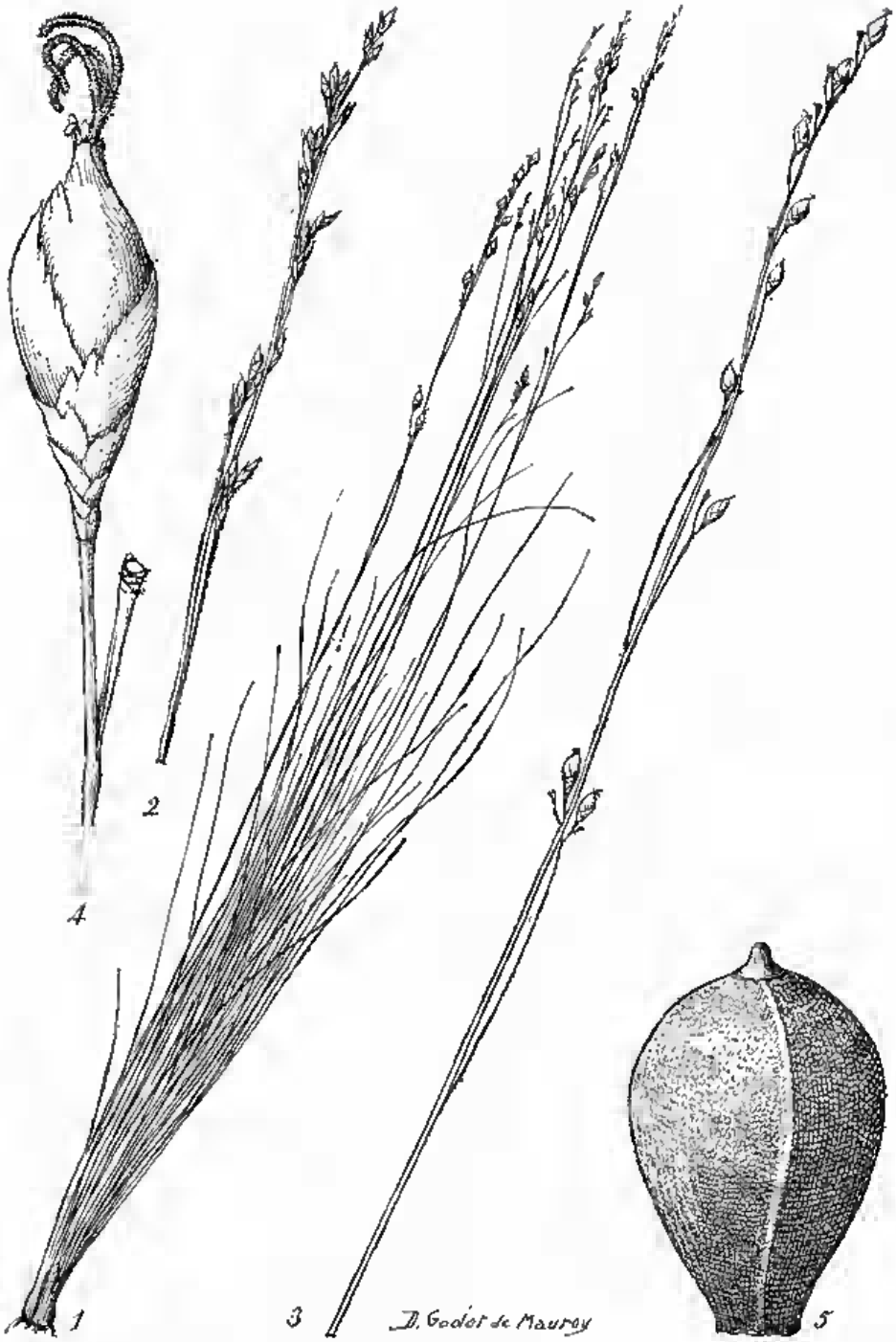
Herba *erecta 30-40 cm alta, rigidiuscula, cæspitosa.* Caules *plures erecti cylindrici læves leviter striati, 0,6 mm lati. Folia basilaria numerosa, vaginis purpurascentibus, veteris in fibras intertextas pallidas dissolutis. Lamina 20-25 cm longa, setacea, profunde canaliculata, 0,6-0,7 mm lata, marginibus scabriuscula. Folia caulina 1-2.* Inflorescentia *gracilis fastigiata e paniculis partialibus plus minusve distantibus instructa. Rami singuli vel bini graciles complanati scabriusculi, racemos paucispiculatos gerentes, in axillis bractearum foliacearum basi vaginantium lamina gradatim breviore usque ad subnulla.* Spiculæ *ovoideo-lanceolatæ, 3,5-4,0 mm longæ, brunneæ.* Squamæ *distichæ 8-10, imæ minimæ, vacuæ sequentes gradatim majores; antepenultima ovata 3 mm longa, concava nec carinata, florem abortu masculum fovens; penultima florem hermaphroditum fovens; ultima minor (2,5 mm) pallidior sterilis.* Stamina *3.* Stylus *trifidus.* Achænium *pyriforme turgidum luteolum, 1,6-1,8 × 1,1 mm, tenuiter tricostatum, basin versus in stipitem angustatum, pericarpio lævi.*

TYPUS : *E. I. Newman & T. C. Whitmore 251,* Malawi, inter rupes ad montem Mlanje dictum propre Castle Rock elevations *7 000* pedum, 27.7.1956, WAG! (holo-), NY! (iso-).

Par son inflorescence grêle, peu fournie, cette plante peut rappeler un peu certains *Rhynchospora* du groupe *rugosa* (Vahl) Gale. Mais son appartenance au genre *Tetraria* ne fait aucun doute, de par la structure tout à fait classique de son épillet qui, au-dessus de 6-8 glumes vides, porte une fleur fonctionnellement ♂ gardant cependant un pistillode avorté, puis une fleur ☿; l'axe de l'épillet porte une glume finale stérile mais n'est pas prolongé au-delà de la fleur fertile.

Ce genre essentiellement sud-africain (environ 40 espèces, avec seulement 3 espèces en Australasie, si toutefois on n'y inclut pas les *Costularia*

Source : MNHN, Paris



Pl. I. — **Tetraria mlanjensis** J. Raynal : **1,** vue générale × 1/4; **2,** jeune inflorescence × **1,5**; **3,** inflorescence mûre × 1,5; **4,** épillet × 12; **5,** akène × 30 *(Newman & Whitmore 251).*

Source : MNHN, Paris

comme le fait KOYAMA) ne comptait jusqu'ici qu'une espèce tropico-africaine, *T. usambarensis* K. Schum., des montagnes du Congo et de Tanzanie (*Hendrickx 5464*, Mt. Mahusi, BR!; *5516*, Mwinga, BR!; *Humbert 7583*, Mts. Biega, P! BR!; *Holst 131*, W Usambara; *Engler 1362*, Mlalo). C'est, selon nous, à tort que KÜKENTHAL a réduit cette espèce comme variété de *T. microstachys* (Vahl) Pfeiff. (= *T. circinalis* (Schrad.) C.B.Cl.), du Cap.

Comme *T. usambarensis*, *T. mlanjensis* appartient à la sect. *Aulacorhynchus* (Nees) C.B.Cl. (= sect. *Capillaceæ* Kük.); elle diffère de la première par ses épillets beaucoup plus petits, plus foncés, ses feuilles plus courtes que la tige, son akène deux fois plus petit, pâle et non brun rouge. Les gaînes âgées à la base des touffes de *T. mlanjensis* ne semblent pas montrer les élégantes dissociations en réseau courantes dans le genre — et visibles chez *T. usambarensis* —; elles se dissocient de façon plus anarchique en fibres de couleur paille. La tige comporte 1 ou 2 nœuds sous l'inflorescence, les feuilles qui s'y insèrent ont une gaine pourpre foncé, aisément fendue mais terminée en antiligule arrondie. Les rameaux inflorescentiels dressés sont grêles, aplatis, scabres aux bords. Les fleurs de l'échantillon étudié étaient soit déjà à maturité, soit très jeunes, et les anthères n'ont pu être observées [1]. Le style est trifide, à base longue de 0,7 mm, les branches stigmatiques longuement papilleuses sont longues de 2 mm.

D'après le seul échantillon connu, cette espèce est un chasmophyte d'altitude, croissant entre des dalles rocheuses; son écologie ressemble à celle de *T. usambarensis*, et il semble bien que le genre *Tetraria* n'accepte, comme bien d'autres genres sud-africains, de s'aventurer sous les latitudes intertropicales qu'à la faveur des massifs montagneux, pour des raisons sans doute bioclimatiques.

Laboratoire de Phanérogamie
Muséum — PARIS.

1. Nous venons de trouver dans l'herbier de Kew une seconde récolte de *Tetraria mlanjensis*, dont les inflorescences très bien développées mais encore jeunes et sans fruit permettent de compléter la description de l'espèce : Épillets ovoïdes lancéolés à l'anthèse, 3 × 0,4 mm. Anthères presque mûres linéaires, jaunes, longues de 1,5 mm; connectif prolongé en pointe triangulaire rougeâtre.

Le spécimen est : *O. M. Hilliard & B. L. Burtt 6391*, Mt. Mlanje, Tuchila to Great Ruo basin, open rocky hillside near saddle, 7300 ft., 4.2.1971. Les notes des récolteurs ajoutent que la plante croît en touffes, que les tiges sont d'un vert vif sur lequel tranchent les bandes marron des gaînes foliaires. *(Note ajoutée en cours d'impression).*

Source : MNHN, Paris